

DALAS A SCHINOUSSA

- *Décision de la Cour grecque sur l'affaire de "saisie Schinoussa"*

Dans une décision de justice rendue fin juillet 2018, selon le blog du Comité sur le commerce illicite du matériel culturel de l'Association européenne des archéologues (EAA), le tribunal pénal d'appel d'Athènes, saisie de l'affaire en première instance, a rendu sa décision à l'encontre de membres de la célèbre famille des armateurs Papadimitriou, initialement accusés le 22 novembre 2006 de possession et de commerce illicite d'antiquités.

"La Cour a, à la majorité, reconnu coupables Despina et Dimitri Papadimitriou pour le détournement de monuments et a condamné chacun d'entre eux à quatre ans de prison avec sursis. Il a également ratifié la saisie et ordonné la confiscation des objets saisis."

Les objets qui ont conduit à cette condamnation ont été confisqués il y a douze ans dans la villa familiale sur l'île égéenne de Schinoussa ainsi que dans une deuxième résidence familiale dans la banlieue de Psychiko, au nord d'Athènes.



Le quartier Saint Basile de l'île de Schinoussa. La péninsule privée appartenant à la famille Papadimitriou / Michaelides.

Les antiquités en question sont liées aux transactions commerciales des marchands d'antiquités Christo Michaelides et Robin Symes vendeurs d'art ancien via leurs société "Robin Symes Limited".

Selon le livre "The Medici Conspiracy", <https://www.amazon.com/Medici-Conspiracy-Illicit-Antiquities-Greatest/dp/1586484389>, les 17 albums de documentation photographique saisis, souvent appelés "archives Schinoussa", représentent 995 artefacts sur 2191 photos. Elles proviendraient des antiquités les plus importantes qui auraient traversé les mains de

Symes et Michaelides au cours de leurs transactions commerciales des années 1980 aux années 1990. Le duo Symes-Michaelides a vendu des objets liés à d'autres trafiquants, à de riches collectionneurs mais aussi à certains des musées, parmi les plus prestigieux du monde.

Un exemple type est le cratère en calice récemment rapatrié attribué au peintre Python. Cet objet a été acheté par Speed Art Museum par le biais de Robin Symes Limited, sur la base de la provenance d'un collectionneur privé à Paris. Or, cet objet correspond à des photos des archives de Giacomo Medici, antiquaire italien, condamné pour trafic illicite : [https://fr.wikipedia.org/wiki/Giacomo_Medici_\(marchand_d%27art\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Giacomo_Medici_(marchand_d%27art)). Cela signifie que la provenance française appliquée à l'objet et fournie au musée était un faux. C'est pour cette raison que les objets représentés dans les archives Schinoussa et / ou vendus via Robin Symes Limited, en circulation sur le marché de l'art mondial des antiquités en plein essor méritent un examen attentif car ils peuvent représenter des antiquités dérivées de sources illégales.

Au moment des perquisitions dans les villas de Schinoussa et Psychiko, en avril 2006, le transfert d'antiquités sans papiers, était considéré comme la plus importante saisie d'antiquités par les forces de l'ordre dans l'histoire grecque récente. Au total, quelque 152 œuvres d'art anciennes non documentées ont été répertoriées par les autorités chargées de l'enquête. Plus tard, des évaluations par deux comités d'experts ont eu lieu afin de déterminer quels objets étaient authentiques et donc susceptibles d'être saisis en vertu de la législation grecque en vigueur. Le comité a également examiné ce qui pourrait être simplement des contrefaçons ou des reproductions.

Certains des objets notables identifiés sur les propriétés Papadimitriou comprenaient deux grands sphinx égyptiens en granit rose, neuf tissages coptes rares des IVe-VIe siècles de notre ère, de multiples bustes en marbre, des chapiteaux corinthiens et des éléments architecturaux byzantins. Il y avait même une fausse statue qui était autrefois exposée au Getty Museum. L'une des découvertes les plus inhabituelles était les restes d'un bâtiment entier du XVIIe siècle qui avait été démantelé, peut-être pour être reconstruit ailleurs à une date ultérieure.

Les agents ont également trouvé caisses d'expédition destinées aux enchères de Christie's, entre 2001 et 2005. Notamment, bon nombre des objets trouvés lors des mandats de perquisition exécutés étaient encore emballés, soit n'ayant jamais été déballés, soit peut-être ayant été reconditionnés, attendant d'être transportés ailleurs.

À la fin des évaluations du comité, 69 objets au total ont été confisqués par les autorités. Leur valeur totale estimée: un peu plus de 982 000 euros.

Les personnages:

Le marchand d'antiquités décédé Christo Michaelides, ancien compagnon de Robin Symes. Michaelidis a vécu avec Symes des années 1970 jusqu'à sa mort le 5 juillet 1999 à la suite d'une chute mortelle survenue lors d'un dîner dans une villa à Terni, en Italie, organisé par les désormais célèbres collectionneurs d'antiquités américains, Leon Levy et Shelby White. Michaelides est issu d'une famille de navigation grecque, dirigée par son père, Alexander Votsi Michaelides. Sa sœur, Despina Papadimitriou, est l'un des quatre prévenus inculpés par le procureur grec Eleni Raikou sept mois après les saisies de Schinoussa et Psychiko. Les autres personnes nommées dans cette affaire sont les trois enfants adultes de Despina,

Dimitri, Alexis et Angeliki, bien qu'il semble que le tribunal ait condamné uniquement Despina et Dimitri pour crime dirigé contre l'État et le détournement de monuments. Au cours de la procédure, les défenseurs ont contesté les accusations de l'état grec, faisant valoir que les biens saisis appartenaient à leur mari / père, Alexander Michaelides, ou à leur frère / oncle, Christo Michaelides.

Avant sa mort, Christo Michaelides a passé beaucoup de temps sur le domaine familial de Schinoussa, avec des acheteurs d'art ancien, dont certains faux fabriquées, dont Marion True, ancienne conservatrice des antiquités au J.Paul Getty Museum.



Former Getty Curator Marion True, with Christo Michaelides, in Greece, 1998

Crédit image: "The Medici Conspiracy"

Despina Papadimitriou (soeur de Christo Michaelides) a affirmé qu'elle ignorait qu'elle devait déclarer les antiquités qui étaient en sa possession après la mort de son frère, car elle pensait que le commerce d'art de Michaelides était légitime.

Cette déclaration est perplexe étant donné les liens à long terme de son frère avec son partenaire, Robin Symes, et les relations commerciales du couple avec des marchands d'art ancien célèbres connus pour être impliqués dans la manipulation et la vente d'antiquités illicites.

L'archéologue enseignant à Cambridge Christos Tsirogiannis, qui a expertisé les éléments saisis a reçu une lettre de quatre pages, pouvant être interprété comme une intimidation de témoin. Cette lettre, rédigée par un avocat représentant la famille Papadimitriou, y compris sa dernière phrase clairement formulée, peut être lue dans son intégralité sur le blog de l'EAA du Comité du commerce illicite du matériel culturel.

Commentaire sur les allégations formulées dans le texte de cette lettre à Tsirogiannis se trouve sur le "blog des trafic d'antiquités" du chercheur Dr Samuel Hardy à ce lien: <https://conflictantiquities.wordpress.com/2018/08/04/legal-threats-convicted-criminals-expert-witnesses-antiquities-cases/>

Source: Lynda Albertson (Researching illicit trafficking, organized crime and looted art at www.artcrimeresearch.org I suspect my blood might be made of coffee.)

Liens utiles:

<https://www.arch.cam.ac.uk/institutes-and-facilities-overview/mcdonald-institute-archaeological-research>

https://en.wikipedia.org/wiki/Marion_True

https://en.wikipedia.org/wiki/Robin_Symes

<http://art-crime.blogspot.com/2018/08/decision-from-greek-court-on-schinoussa.html>

<http://art-crime.blogspot.com/search/label/Schinoussa%20Archive>